

Une semaine, un livre

N°454, 3 avril 2022

Franck Bouysse

Buveurs de vent

Albin Michel 2020, Le Livre de Poche 2022

406 pages

Dans un village du Massif central, où toute la vie tourne autour du barrage et de la centrale électrique, trois frères et une sœur grandissent libres dans la nature intense malgré les coups du père, la bigoterie de la mère et grâce à la sagesse du grand-père. Mais le maître des lieux, qui possède tout, n'entend pas laisser quiconque lui résister.

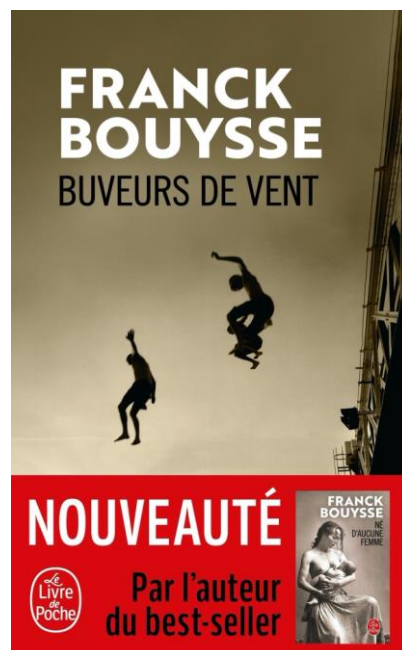
Bien que non daté, le récit se situe vers la moitié du XX^e siècle, encore plongé dans l'obscurité de l'industrialisation, mais quand, déjà, souffle un vent de liberté. *Buveurs de vent* se déroule dans un village perdu au fond d'une vallée, un village industriel où la production rythme le quotidien, où tous les habitants travaillent à la centrale ou en dépendent. Mais un village également situé dans une nature exubérante où le torrent traverse la forêt sombre et mystérieuse. Dans ce riche décor, les quatre frères et sœur, véritables héros de ce roman, évoluent vers l'âge adulte, découvrant la dure réalité de la vie, sa noirceur, mais aussi ses plaisirs. Ils représentent quatre caractères différents, quatre façons de se battre contre leur destin : le travail et le courage, la lecture et la pensée, l'amour et la recherche du plaisir, la folie et le rêve. Ils illuminent cette histoire d'un bout à l'autre.

Franck Bouysse est un maître dans l'art de fabriquer des ambiances. Comme dans *Né d'aucune femme* (une semaine, un livre n°296), il excelle dans la montée des tensions dramatiques, il alterne les scènes intimes, souvent crues, parfois violentes, avec une peinture, dans des teintes sombres, de la vie dans ces endroits reculés, oubliés du monde, encadrés par la nature toute puissante. Plutôt manichéen, il met en place des personnages mauvais et méchants en face de ces jeunes et faibles héros qui, écrasés par la puissance malfaisante, finissent par survivre grâce à leur intelligence, leur sensibilité et leur innocence.

Dans les livres de Franck Bouysse, il y a un mélange curieux et unique de western baroque et de poésie, de suspense cinématographique et de description naturaliste portée par un style puissant et construit. Lire un livre de Franck Bouysse, c'est s'immerger dans une atmosphère lourde, se laisser entraîner dans une traversée pleine de noirceurs et de lumières d'espoir.

.....

Franck Bouysse est né en 1965 à Brive-la-Gaillarde. Après le bac, il passe un BTS d'horticulture et travaille comme enseignant à Limoges. Ayant toujours écrit depuis l'adolescence, il publie son premier livre en 2007. Il a écrit 15 romans et trois ouvrages sur le Limousin.



Une semaine, un livre

Extrait :

Quatre ils étaient, un ils formaient, forment, et formeront à jamais. Une phrase lisible faite de quatre brins de chair torsadés, soudés, galvanisés. Quatre gamins, quatre vies tressées, liées entre elles dans une même phrase en train de s'écrire. Trois frères et une sœur nés du Gour Noir.

À la sortie de l'école, les enfants se rendaient au viaduc fait d'une arche monumentale supportant la ligne ferroviaire et sous lequel coulait la rivière, comme un fil par le chas d'une aiguille. Les soirs de beau temps, le soleil déchirait la surface en milliers de bouches grimaçantes et tatouait des ombres sur la terre craquelée en une symbolique éphémère, qui se déplaçait, pour disparaître au crépuscule, effacée par un dieu idiot. Par mauvais temps, des lambeaux de brume s'effiloçaient en fragments vaporeux, tels de petits fantômes hésitant entre deux mondes. De grosses gouttes d'eau se détachaient de la voûte, kidnappant au passage la lumière dans leur course vertigineuse qui les mènerait à la disparition. Dans un grand remous sous le viaduc, une barque de pêcheur arrimée par une corde à un pieu cognait à intervalles réguliers contre une des piles faites de moellons rectangulaires en granit. On aurait pu croire que quelque chose vivait en dessous, donnant ce mouvement qui tendait et détendait la corde, quelque chose comme une entité plus vaste qu'un corps, une entité sans désir, ni jugement, ni hiérarchie même, simplement là pour désigner avec détachement l'espérance des hommes, donner l'illusion qu'il fut un temps où elle n'était pas vaine.